

La récompense de l'initiative

Du même auteur :

La fin du quart, auto-édition, 2020, nouvelle gratuite

Audrey : La genèse d'une tueuse à gages, auto-édition, 2021

Couverture : Kevin Bonneville

Ce récit est réservé à un public âgé de 18 ans et plus. Il contient des descriptions explicites.

Cette nouvelle vous est offerte gracieusement par l'auteur. Vous pouvez partager ce document à la condition de donner crédit à l'artiste. Vous pouvez le joindre aux adresses Internet suivantes :

www.kevinbonneville.com

www.facebook.com/kevinbonnevilleauteur

www.instagram.com/kevinbonneville_auteur

et sur www.goodreads.com

© Kevin Bonneville. Tous droits réservés

Notre relation a débuté il y a 2 mois. Nous nous sommes connus par hasard sur un réseau social. Je me souviens qu'on s'ennuyait et que le sujet sur l'émission à la mode du moment m'a fait répondre à ton commentaire. Nous avons discuté une bonne partie de la nuit, mais sans rien nous promettre. Le lendemain, tu as donné une réponse à mon « Bonjour » que j'avais écrit à tous mes suiveux. Depuis cette conversation ne s'est jamais arrêtée, hormis quelques heures de pause de sommeil. Nous parlions de tout et de rien, nous apprenions à nous connaître. Inévitablement, le sujet du sexe fit son apparition. Notre chimie égalant notre plaisir, nous nous sentions à l'aise pour nous livrer sans tabous. Des confessions et dialogues sans filtre, mais on se surprenait à chaque fois. Malgré notre célibat réciproque et nos échanges de clichés osés, nous n'avons jamais eu l'idée de nous rencontrer. Il fallait que ça se fasse de manière naturelle, j'imagine. Je préfère dire que j'attendais que le timing fasse son œuvre.

C'est une soirée qui s'annonce chaude. Tu es seule. Tu sens l'ennui te gagner. Comment faire pour défaire ce sentiment? Tu te souviens soudain de notre conversation d'hier soir. Je te disais que je devais me rendre avec un de mes amis dans un chalet, pour y faire un travail. Tu te souviens aussi que moi et l'ami en question aimions notre confort et que dans ce chalet qui devait nous éloigner de tout avait tout de même de l'électricité et même un spa pour la détente. D'après les autres détails que je t'ai donnés, tu as deviné que cet endroit se trouve à un peu plus d'une heure de chez toi. Outre de s'être donné notre région de résidence, nous ignorons où l'un et l'autre résident. Donc notre lac-à-l'épaule se rapprochant de toi, fut un signe pour toi. Un signe que tu devais faire un premier pas.

La récompense de l'initiative

Un petit sourire apparaît sur ton visage en même temps qu'une idée folle dans ta tête. Passer me voir, comme ça, sans prévenir? Et puis pourquoi pas? Ce chalet n'est qu'à une heure de route approximativement. Tu te dis que je ne serais sûrement pas mécontent de te voir. Et puis, je suis tellement gentil que jamais je ne te renverrais chez toi, comme ça. Tu prends vite ton maillot et tu montes dans ta voiture.

Quelques fois, sur la route, le doute passe dans ton esprit. Comment un beau jeune homme en forme comme moi peut s'intéresser à une femme mature comme toi? Une divorcée qui, comme tant d'autres, n'a pas beaucoup d'estime d'elle-même. Un cliché que même Hollywood trouve trop usé. Tu as envie de rebrousser chemin, mais l'excitation du moment te fait changer d'idée. Nos moments ont été trop excitants. Je n'aurais pas pu feindre mes réactions et mes compliments. Notre dernière séance te revient en mémoire. Mon rôle pendant l'éruption de ma sève ne pouvait pas mentir. Ça sera une merveilleuse surprise pour moi.

La tête pleine, je décide de finir la journée et de prendre une pause dans le spa avant le dodo. Distract que je suis, j'ai laissé mon maillot chez moi. Tant pis, de toute façon, mon copain n'aime pas être dans l'eau, c'est alors en tenue d'Adam que je vais me faire mouiller. Je ne bois pas d'habitude, mais pour le travail en dehors de la ville, je me suis amené un peu de vin rouge. Pas original, j'en conviens, mais c'est pour moi, je fais ce que je veux. Je suis installé, ma *soundtrack* préférée dans la radio, je me ferme les yeux, je profite du moment.

J'entends des bruits de pas. Mon idée première fut que mon ami a une question pour moi. J'ouvre les yeux, le souffle me coupe.

La récompense de l'initiative

Je te vois, avançant vers moi. Je suis surpris et un peu gêné à cause de ma situation. Je te demande, un peu en bégayant, ce que tu fais ici? Tu me réponds, en ôtant ta robe et en dévoilant un simple, mais que je trouve magnifique, bikini noir :

«Je suis venu te rejoindre, je m'ennuyais ce soir.»

Je t'explique, pendant que tu embarques dans le spa, que je n'ai pas de maillot. Je me sens un peu gêné. Par ton petit rire, je sens que tu trouves ça mignon. Tu me réponds avec une assurance que tu ne te reconnais pas :

« T'en fais pas. J'vais être *fair*. J'en porterais pas non plus. »

Tu joins le geste à la parole et tu commences par ôter, de façon aguichante, évidemment, ton haut de maillot. Je suis ébloui par la vue de tes seins, qui sont, en passant, beaucoup plus beaux que sur les photos. Naïvement, je tente de camoufler mon regard de voyeur. Je peine à croire que tu te trouves devant moi et que tu as fait ce chemin pour moi. Tu te rends compte de mon geste gentleman. Tu glousses de plaisir tellement que tu trouves ça mignon et ça te pousse à continuer le petit strip-tease.

« Je te conseille de ne rien manquer, mon cher monsieur. »

Mon cher monsieur... tu m'appelais comme ça lors de notre première conversation privée. Je t'imaginais le dire avec un accent coquin. Je n'étais pas loin de la vérité. Bref, tes paroles m'ont fait de l'effet, tu as maintenant toute mon attention.

Ton bas est ôté et tu décides de t'étirer pour mettre encore plus en valeur ta poitrine. Tu souris de fierté. Je bande automatiquement.

Tu t'approches de moi, pour me prendre une gorgée de vin de la coupe que j'ai dans la main depuis tout à l'heure. Ta cuisse frôle mon membre. Tu es surprise qu'il soit déjà aussi dur, mais tant mieux. Tu cales la coupe d'un trait, en soutenant mon regard. Et quel regard! Je ne croyais pas pouvoir avoir plus chaud encore. Tu me caresses les cuisses. Je sors de ma bulle et je t'embrasse. Ma bouche se promène de ta bouche à ton cou en passant par tes oreilles. Je sens tes mains sur mon torse, sur mes jambes, sur mes fesses. Tu ne touches pas encore mon pénis, tu m'agaces, ça m'excite plus encore. Je crois même que je grogne de plaisir. Ma langue descend de ton cou, se fraie un chemin jusqu'à tes seins, dont je déguste chaque pore de peau tellement que je ne veux rien manquer. La chaleur de ton corps monte encore plus. J'ai l'impression que l'eau bout. Tu me masturbes tranquillement pour suivre les caresses de ma bouche.

Pendant que ma bouche s'occupe de ta poitrine, tu sens mes mains passer de tes cuisses, à ton cou, à tes fesses, le tout de façon délicate. Tu commences déjà à gémir en te demandant si ce n'est pas un rêve. Ta bouche te démange, tu n'en peux plus. Dans un gémissement d'appétit, tu m'écarter de toi, pour plonger sur ma queue et l'engloutir de tout son long. Par réflexe, je m'agrippe à ta tête. Tu es doué. Je sens chaque coup de langue que tu me donnes. Déjà, j'en perds la tête. À chaque succion que tu me donnes, tu caresses avec douceur mon torse, mes épaules et mon cou. Moi aussi je me demande si ce n'est pas un rêve. Je sens que ça vient, c'est tout à ton honneur, mais hors de question d'arrêter si tôt. De mes deux bras, je te soulève, je te dépose sur le rebord du spa. Tu comprends mon regard, car tu écarter déjà tes jambes, prêtes à m'accueillir. Je me penche, j'embrasse tes cuisses. Je remonte lentement, trop lentement pour toi, tu m'en veux presque de jouer l'agace comme ça. "À chacun son tour, ma belle" que je me dis. J'atteins enfin tes lèvres, je les écarte de mes doigts, j'y plonge ma langue en massant

doucement ton clito. Je sens une de tes mains m'agripper la tête. Je lève mes yeux, mais je n'arrête pas ce que je fais. De ton autre main, tu te caresses les seins. Ma langue explore ton intérieur plus profondément. J'embrasse ton clito, je le lèche doucement, je le suce.

J'utilise une de mes mains pour rejoindre tes fesses, je te chatouille aussi le bas du dos. Mon visage si près de l'eau, la chaleur monte vite. Je viens de découvrir que la chaleur pouvait atteindre une température si élevée. Tu sens mes lèvres escalader ton corps pendant que mes mains suivent le trajet inverse. Je m'attarde à tes oreilles. Tu sens mon membre sur ton entrejambe. Tu en veux plus, tu me dis avec ta voix mielleuse :

« Allez monsieur, montre-moi de quoi t'es capable! »

Sans plus attendre, la pénétration se fait lentement. On grimace tous les deux au fur et à mesure qu'on sent nos corps se rapprocher. Je commence une série de va-et-vient en te fixant dans les yeux. Les gouttes de sueur qui perlent sur ton visage te rendent encore plus provocante. Je te caresse les cheveux pendant que tu t'examines avec tes doigts chaque muscle de mes fesses. Tu te tournes la tête, je m'attaque à ta nuque. Ma langue est dans le creux entre ton cou et ton dos. Tu appuies sur mes épaules pour que j'accélère le rythme.

Mes pénétrations s'accélèrent au rythme de ta respiration. La position qu'on a adoptée fait en sorte que mon membre frôle ton point G. Tu adores, mais t'as peur que ça finisse trop vite. Tu as chaud, mais l'eau du spa n'est pas en cause. Tu lis dans mes yeux tout le désir, la passion et l'envie de tout ton corps que j'éprouve pour toi. Tes gémissements se font de plus en plus forts et incontrôlables. Tu sens un feu dans ton bas ventre. Tes bras ne sont plus capables

La récompense de l'initiative

de te supporter, mais tu tiens bon encore. Tu sens que ça vient, vraiment bientôt. Sans t'en rendre compte, ton corps vient se coller sur le mien. Tu me griffes le dos pendant que je te mordille l'oreille. Mon pubis entre en collision avec le tien. T'en peux plus, ça vient.

Je me retire, mais avant que tu ne puisses dire quoi que ce soit, je te retourne. Je tire ton bassin vers le mien. Tu sens ma verge qui se frotte sur ta raie. Mes mains se promènent sur ton ventre, tes seins et tes cuisses. Ma bouche se promène de tes oreilles à ton cou. Ma langue fait le parcours de ta colonne vertébrale.

Ma queue entre dans ta chatte assez facilement, ton sexe est comme une cascade d'eau qui ne s'épuise pas. Le rythme rapide reprend de plus belle. La sensation chaude et bienfaisante du va-et-vient mélanger avec le bruit de mon bassin sur tes fesses nous fait gémir. Je jubile, l'intérieur de ton vagin, sa chaleur, ses parois me font voir des étoiles et me donne une force encore inconnue jusqu'à présent. Tu m'ordonnes :

« Plus fort, salaud! Allez, baise-moi! »

Défi entendu, j'augmente la cadence encore. J'empoigne tes fesses. Je les claque, tu réponds par des gémissements. L'orgasme remonte. Tu te tords le cou pour pouvoir me regarder dans les yeux. Je vois tes yeux mi-clos de plaisir. Je te souris légèrement. Tu sens ma main gauche contourner ta fesse, caresser ta cuisse et remonter vers ton entrejambe. Je sens ton jus de plaisir entre mes doigts. Ma main rencontre ta chatte. Je titille ton clito. Ça y est, s'en est trop pour toi.

Tu fermes les yeux, ta bouche s'ouvre plus grand encore. Tu m'entends gémir encore plus; ça vient pour moi aussi. Tes jambes

La récompense de l'initiative

se raidissent. Tu serres le bord du bain tellement fort que tu as peur de le fendre. Je serre ta fesse de ma main, ton clito de l'autre.

Le temps s'arrête. On a l'impression de flotter dans les airs, nous atteignons l'orgasme.

Tu te laisses tomber sur le bord du spa, je me laisse tomber sur ton dos. Nos corps sont encore atteints de spasmes. Je reste en toi encore pendant de longues minutes. Nos bouches se rencontrent et on s'embrasse tendrement.

Je me retire, je m'installe confortablement sur le bord. Tu te retournes, tu viens me rejoindre. Tu n'en reviens toujours pas. Toi qui ne fais jamais les premiers pas. On pourra dire que tu as été récompensé pour ton initiative.